

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554_Tradlatfr_Grou\] 113 Ma naissance fut de Cahors](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 113 Ma naissance fut de Cahors

Présentation générale du poème

Titre de la pièceEpitaphe de feu Clement Marot, dit le Maro de France, par M. G.
Incipit non moderniséMa naissance fut de Cahors

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 113

Folio

rotationD7v, D8r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

T R A D V C T I O N S

Et si tu es tant desireux d'entendre
Qu'il rest^z icy. Ce ne sont qu'os & cendre.
Ou est l'esprit? Helas c'est assez dit:
Car le surplus à l'homme est interdit
Et n'appartient au viuant curieux
De s'enquerir des grandz secretz des Dieux,
Ne que Dieu veult, ou doit faire de l'homme
C'est biē assez que lon cognoiss^z, en somme,
Que les espritz des fidelles ne meurent
Avec les corps: mais en repos demeurent
Iusques au iour qu'il conuieendra tous mors:
Ressusciter avec leurs premiers corps,
Pour viur^z au ciel sans fin heureusement.

Or t'ay- ie dit mon estat plainement,
Mais pour autant que ie n'ay la puissance
D'auoir de toy parfaite cognoissance
(Enseulē d'obscurité profonde,) P.
Ie te suplix^z, amy qui viz au monde,
Tant seulement que tu soys en esmoy,
D'auoir au vray cognoissance de toy,
Et de prier au seigneur Dieu, qu'il face
A tous les mors sentir sa paix & grace.

*Epitaphe de feu Clement Marot, d'it le
Maro de France, par M. G.*

Ma naissance fut de Cahors,
France.

ET INVENTIONS.

France me nourrit en sa court,
La Sauoye retient mon corps,
Mon nom par tout le monde court.

*Autre par monsieur du Val Euse-
que de Séez.*

Pourquoy le corps du Poëte de France
Sans Epitaphie est cy tant demouré?
Ayant plusieurs de sa noble science
Les vns instruit, les autres décoré?
La raison est : chacun a diferé
D'en composer, craignant luy faire tort.
Et trop peu dire : Aussi qu'apres sa mort
Tant est cogneu Marot & pres & loing
Par ses escritz (ou nulle mort ne mord)
Qu'il n'a point d'autre Epitaphe besoin.

Autre, par Saint Romard.

Ce Marot mort vit plus qu'il ne viuoit
Et si est mort sans que plus il reuiue.
Vif par ses vers, que viuant escriuoit:
Mort, ne laissant vif qui si bien escriue.
Mais s'il auient qu'on l'exprimé & ensuyue
Pour vne mort, triple vie il aura
Vif au tiers ciel ou pour jamais sera,
Vif